



Volume 1

Dominique Madeleine Depaule

À LA CROISÉE DES CHEMINS

Éditions BoD

À la croisée des chemins

[Avant-propos](#)

[Anthelme](#)

[Aurélie](#)

[Béatrice](#)

[Boris](#)

[Clothilde](#)

[Coralie et Guillaume](#)

[Damien](#)

[Dariane et Pénélope](#)

[Élisabeth et Florence](#)

[Flora](#)

[Fanny](#)

[Gaëlle et Christophe](#)

[Gilberte](#)

[Hanna](#)

[Inès et Nancy](#)

[Isis et Osiris](#)

[Judith](#)

[Jules](#)

[Karen](#)

[Lady](#)

[Lee](#)

[Leila](#)

[Liliane](#)

[Luna](#)

[Magali](#)

[Maude](#)

[Maurice et Nadia](#)

[Natacha](#)

[Nolan](#)

[Olivier](#)

[Philippe](#)

[Quentin](#)

[Sylvain](#)

[Ulrich](#)

[Victor](#)

[Viviane](#)

[Xavier](#)

[Yseult](#)

[Zoe](#)

[Épilogue](#)

[Page de copyright](#)

Avant-propos

Chère lectrice, cher lecteur

tout d'abord je vous remercie de donner lieu à notre rencontre. Le temps passé ensemble vous amènera à découvrir une galerie de portraits ... des hommages, des bribes de souvenirs voire des caricatures ...

Puisse cette traversée de mon univers susciter votre engouement.

J'espère que vous aurez un regard bienveillant sur cet ouvrage, je vous le confie.

Affectueusement,
Dominique Madeleine Depaule.

Anthelme

Dans ce petit village au bord de la Loire, une bille de verre colorée est mon bien le plus précieux ... la pleurésie m'a dépossédée de tous ou presque, la médecine fait parfois la sourde oreille ...

Endeuillé, je déménage dans une mansarde au bord de la Seine. Je suis garçon de café. Mon voisin, Monsieur Enguerrand, est inspecteur de police, on devient complice. Il me fascine. Il me convainc à entrer dans la police avec le grade d'agent cycliste ... je me balade dans la ville ... j'apporte les papiers aux différents bureaux.

Désormais commissaire, Monsieur Enguerrand me conseille de commencer des études universitaires. J'obtempère ... je m'enlève enfin l'uniforme, une belle épine du pied ... je suis secrétaire du commissaire de police du quartier.

Un soir, je croise un camarade de faculté, Marcel. Il me demande de l'accompagner à une fête. J'y vais à contrecœur. Lucie est là. On s'attache et on s'épouse.

Bombé sous un chapeau melon, je combats contre des moulins à vent: la politique et la haute finance abritent un criminel ... mon enquête est réduite au silence ! J'obtiens malgré tout une promotion, inspecteur de la Sûreté ... du Quai des Orfèvres, Monsieur Enguerrand veille ...

Une pipe en bruyère m'escorte dans les rues, les Halles, dans les grands magasins et à la Gare du Nord. Mon caractère est de plus en plus grincheux, je rumine des

milieux dissemblables. J'arrive au quartier général de la police.

Les victimes, les témoins, les coupables instruisent chacune de mes affaires. Je déteste les armes. Je préfère les concierges, les domestiques et les employés pour faire régner la loi. Je me fonds dans leurs paysages ... amours, haines, envies, jalousies, mensonges, regrets, hontes ... je rêve d'un monde meilleur.

J'en ai vu des drames de 1931 à 1972. Ils estiment Lucie, la blanquette de veau, la soupe aux tomates, le coq au vin, le cassoulet, le sauvignon, la bière, le whisky, l'armagnac ou le calvados à leur juste valeur ... je refuse le poste de directeur de la P.J. je ne sabre pas le champagne. Je pars à la retraite ... maintenant je joue aux cartes dans le bistrot de ce petit village au bord de la Loire.

Aurélie

Bonjour ! ... Je franchis la porte de ma psychologue pour la dixième fois. Je souhaite perdre un peu de poids émotionnel.

Aujourd'hui, suivant le programme, je projette l'ombre paternelle.

Fille aînée, je devance les questions de mon papa: j'interroge son attachement. On tisse des liens de proximité et, plus tard, nous entrons en collision ... adolescente, j'agis à son insu. Un niveau constant de provocation, gratuite ou pas, qui dessine la limite de notre relation ...

Cette liaison dangereuse adopte une certaine logique et impose des choix. Elle définit ma ligne de conduite. J'ai une allure désinvolte, je frise l'impertinence. Sans-gêne, je travaille mon personnage. Je façonne des caprices. La patience de mon géniteur succombe. Hors de lui, il abdique. J'échoue et je bats la campagne. Ailleurs, l'air absent, je disparaïs dans un gouffre. Je ne cerne aucun modèle phare.

Pendant sept années, d'arrache-pied, je dénoue un tissu d'intrigues et élucide la première énigme: la raison obscure de mes agissements.

Je gère mal les sentiments. Je réponds du tac au tac en rendant la pareille. Je précipite dans le chaos, une anarchie utopique. Je ne glane que des idées reçues. Je trompe tout le monde, y compris moi ... je l'admets enfin ... je me confesse des penchants mythomanes qui manigancent